Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX366 · ANNEXES DÉDIÉES

Les quatre terrains : réception de la Parole, foi et persévérance

La parabole du semeur présente quatre réactions différentes à la proclamation de la Parole de Dieu. Dans Matthieu 13.1-23, Marc 4.1-20 et Luc 8.4-15, Jésus…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
36 min	**34**	**13**	**18/11/2026**

MISE À JOUR
18/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx366-les-quatre-terrains-reception-de-la-parole-foi-et-perseverance/
EXPORTÉE LE
19/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : une question théologique fondamentale 2
2. Les quatre terrains représentent des auditeurs 3
3. Le premier terrain : entendre sans croire 3
4. Le deuxième terrain : croire pendant un temps 4
5. La foi temporaire et la question du salut 5
6. Le troisième terrain : une croissance devenue stérile 6
7. Le terrain couvert d'épines et la question de la maturité 7
8. Le quatrième terrain : la réception authentique 8
9. La persévérance comme caractéristique du disciple 9
10. Le fruit comme manifestation de la foi 10
11. La parabole permet-elle de juger définitivement le salut d'autrui ? 11
12. Les quatre terrains représentent-ils des états irréversibles ? 11
13. La relation entre grâce divine et responsabilité humaine 12
14. Tableau de synthèse : foi, persévérance et fécondité 13
15. Conclusion de l'annexe 13
Lexique 15

1. Introduction : une question théologique fondamentale

La parabole du semeur présente quatre réactions différentes à la proclamation de la Parole de Dieu.

Dans Matthieu 13.1-23, Marc 4.1-20 et Luc 8.4-15, Jésus décrit des auditeurs qui entendent le message, mais dont les réponses produisent des résultats très différents.

Certains ne parviennent pas à accueillir véritablement la Parole. D'autres la reçoivent avec joie, mais abandonnent devant les difficultés. D'autres encore laissent les préoccupations de la vie empêcher sa fécondité.

Enfin, certains la reçoivent dans de bonnes dispositions et portent du fruit avec persévérance.

Cette distinction soulève plusieurs questions importantes.

La foi initiale constitue-t-elle toujours la preuve d'une conversion authentique ? Comment comprendre ceux qui croient pendant un temps avant d'abandonner ? Quelle relation existe-t-il entre le salut, la persévérance et la production de fruit ?

La parabole apporte des éléments essentiels à cette réflexion, mais elle ne répond pas explicitement à toutes les questions doctrinales qui peuvent en découler.

Cette annexe examine donc les affirmations de Jésus, les rapproche des autres enseignements du Nouveau Testament et distingue les conclusions directement établies par le texte des interprétations théologiques possibles.

2. Les quatre terrains représentent des auditeurs

2.1. Une même proclamation adressée à plusieurs personnes

La parabole présente une même semence répandue sur différents terrains.

Jésus identifie cette semence à la Parole de Dieu dans Luc 8.11.

Les terrains correspondent aux personnes qui entendent cette Parole.

Le récit ne présente donc pas quatre messages différents.

Il décrit quatre manières de recevoir un même enseignement.

Cette distinction constitue le fondement de l'interprétation.

La diversité des résultats ne doit pas être attribuée à une différence de valeur entre les semences.

Elle concerne les réactions des auditeurs.

2.2. Une classification fondée sur les résultats

Les quatre terrains ne sont pas décrits à partir de leur apparence extérieure.

Ils sont distingués par ce qui arrive à la semence.

Dans le premier cas, elle disparaît avant de germer.

Dans le deuxième, elle germe mais se dessèche.

Dans le troisième, elle grandit sans parvenir à produire une récolte.

Dans le quatrième, elle porte du fruit.

Cette progression montre que l'apparence initiale ne permet pas toujours de connaître le résultat final.

Une croissance rapide peut être suivie d'un abandon.

Une croissance prolongée peut demeurer stérile.

La fécondité durable constitue le caractère distinctif de la bonne terre.

3. Le premier terrain : entendre sans croire

3.1. La Parole enlevée du cœur

Dans Luc 8.12, Jésus explique que les auditeurs représentés par le chemin entendent la Parole, mais que le diable vient l'enlever de leur cœur.

Luc précise le but de cette intervention : empêcher qu'ils croient et soient sauvés.

Cette formulation établit un lien explicite entre la foi et le salut.

Le premier terrain représente donc une situation dans laquelle la proclamation n'aboutit pas à la foi salvatrice.

Matthieu 13.19 souligne l'absence de compréhension.

Marc 4.15 insiste sur l'intervention immédiate de Satan.

Ces précisions sont complémentaires.

3.2. L'écoute extérieure ne garantit pas la foi

Le premier terrain montre qu'une personne peut entendre un enseignement religieux sans y répondre par la foi.

La présence parmi les auditeurs ne suffit pas.

La connaissance extérieure du message ne constitue pas non plus une preuve de conversion.

Dans Romains 10.9-10, Paul associe le salut à la foi en Jésus-Christ et à la confession de son autorité.

La parabole du semeur montre précisément que certains auditeurs ne parviennent pas à cette réponse.

La Parole leur est annoncée, mais elle demeure sans effet salvateur.

3.3. Une opposition spirituelle réelle

Jésus identifie explicitement l'intervention du diable.

Cette précision empêche de réduire le premier terrain à une simple difficulté intellectuelle.

L'incompréhension possède ici une dimension spirituelle.

Cependant, le texte ne décrit pas les mécanismes précis de cette intervention.

Il ne permet pas d'affirmer que chaque difficulté de compréhension biblique serait directement provoquée par une action démoniaque particulière.

La parabole présente une opposition spirituelle à la réception de la Parole, sans fournir une explication exhaustive de toutes les formes d'incrédulité.

4. Le deuxième terrain : croire pendant un temps

4.1. Une réception accompagnée de joie

Matthieu 13.20 et Marc 4.16 indiquent que les auditeurs du terrain pierreux reçoivent immédiatement la Parole avec joie.

Cette réaction est extérieurement favorable.

Elle contraste avec l'indifférence du premier terrain.

L'auditeur manifeste un intérêt réel pour le message.

Cependant, Jésus précise que cette réception ne possède pas de racines suffisantes.

L'enthousiasme initial ne garantit donc pas une fidélité durable.

4.2. La précision de Luc sur la foi temporaire

Luc 8.13 affirme que ces auditeurs croient pendant un temps, puis abandonnent au moment de l'épreuve.

Cette déclaration constitue l'un des passages les plus importants de la parabole.

Jésus emploie le vocabulaire de la foi pour décrire une adhésion qui ne persévère pas.

Il serait donc incorrect de prétendre que le texte ne parle d'aucune forme de croyance.

Cependant, il serait également excessif d'affirmer que cette déclaration établit, à elle seule, la réalité d'une régénération spirituelle suivie de sa disparition.

Luc décrit une foi temporaire.

Il ne précise pas explicitement toutes les caractéristiques doctrinales de cette foi.

4.3. Le rôle révélateur de l'épreuve

Matthieu et Marc mentionnent la tribulation et la persécution à cause de la Parole.

Luc évoque le temps de l'épreuve.

Ces difficultés révèlent l'absence de racines.

Le terrain pierreux montre donc que la fidélité peut être mise à l'épreuve par les circonstances.

Une adhésion qui semblait solide dans un environnement favorable peut disparaître lorsque l'obéissance devient coûteuse.

La parabole ne présente pas l'épreuve comme la cause unique de la fragilité.

Elle révèle une faiblesse déjà présente : l'absence d'enracinement.

5. La foi temporaire et la question du salut

5.1. Ce que la parabole affirme explicitement

Luc 8.13 présente trois éléments successifs.

Les auditeurs reçoivent la Parole avec joie.

Ils croient pendant un temps.

Ils abandonnent au moment de l'épreuve.

Ces affirmations doivent être conservées dans leur sens naturel.

Jésus décrit une adhésion réelle au niveau de la réception du message, mais qui ne se maintient pas.

En revanche, le passage ne précise pas expressément si ces personnes ont connu la nouvelle naissance.

Il ne développe pas non plus une doctrine complète de la sécurité du salut.

5.2. La distinction entre profession de foi et fidélité durable

Le Nouveau Testament distingue à plusieurs reprises l'apparence de l'engagement religieux de sa réalité profonde.

Dans Matthieu 7.21-23, Jésus avertit que tous ceux qui l'appellent Seigneur n'entreront pas nécessairement dans le Royaume des cieux.

Dans Jean 8.31, il associe la véritable condition de disciple à la persévérance dans sa Parole.

Ces passages soulignent l'importance d'une fidélité qui dépasse la simple déclaration initiale.

Ils éclairent le terrain pierreux sans supprimer la difficulté soulevée par Luc 8.13.

Le texte parle effectivement d'une foi temporaire.

La question de sa nature spirituelle exacte demande donc un examen plus large que celui de la seule parabole.

5.3. Les limites des conclusions doctrinales

Deux interprétations principales peuvent être rencontrées dans la réflexion chrétienne.

Selon une première approche, la foi temporaire représente une adhésion qui ne correspond pas à une conversion authentique.

Selon une autre, elle peut être comprise comme une foi véritable qui n'a pas été conservée.

La parabole insiste cependant davantage sur l'absence de persévérance que sur la définition doctrinale de l'état initial.

Elle ne fournit pas, à elle seule, tous les éléments nécessaires pour trancher cette question.

Son avertissement demeure clair : une adhésion qui disparaît devant l'épreuve ne correspond pas à la fécondité de la bonne terre.

6. Le troisième terrain : une croissance devenue stérile

6.1. Une situation différente du terrain pierreux

Le terrain couvert d'épines présente une difficulté particulière.

La semence ne disparaît pas immédiatement.

Elle commence à se développer.

Cependant, les épines grandissent avec elle et empêchent sa fécondité.

Luc 8.14 précise que les auditeurs ne parviennent pas à maturité.

Cette description se distingue de celle du terrain pierreux.

L'échec ne résulte pas principalement d'une persécution soudaine.

Il provient d'un étouffement progressif.

6.2. Les préoccupations concurrentes

Jésus identifie plusieurs obstacles.

Matthieu mentionne les soucis du siècle et la séduction des richesses.

Marc ajoute les convoitises relatives aux autres choses.

Luc évoque les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie.

Ces éléments montrent que la stérilité spirituelle peut se développer sans opposition extérieure directe.

Les préoccupations quotidiennes peuvent progressivement prendre une place dominante.

La Parole demeure entendue, mais elle ne produit pas le fruit attendu.

6.3. Une question qui dépasse la possession de richesses

La parabole ne condamne pas automatiquement toute personne possédant des biens matériels.

Elle dénonce la puissance de séduction des richesses lorsqu'elles étouffent la Parole.

Dans 1 Timothée 6.17-19, Paul adresse des recommandations aux riches, les invitant à ne pas placer leur espérance dans des richesses incertaines.

Il les encourage à être riches en bonnes œuvres et généreux.

Cette distinction permet de comprendre que le problème concerne l'attachement du cœur et l'usage des ressources.

Le danger apparaît lorsque les préoccupations matérielles deviennent prioritaires au point d'empêcher la fécondité spirituelle.

7. Le terrain couvert d'épines et la question de la maturité

7.1. La croissance n'est pas nécessairement la maturité

Luc 8.14 emploie un vocabulaire qui souligne l'absence de maturité du fruit.

Cette précision montre qu'un développement initial peut ne pas parvenir à son terme.

Il faut donc distinguer trois réalités : la germination, la croissance et la récolte.

Ces étapes ne sont pas équivalentes.

La parabole montre que seule la dernière caractérise pleinement la bonne terre.

7.2. Une fécondité empêchée

Marc 4.19 indique que les préoccupations étouffent la Parole et qu'elle devient infructueuse.

Cette formulation met l'accent sur le résultat.

La Parole ne produit pas le fruit attendu.

Cependant, le texte ne fournit pas une description complète de l'état spirituel intérieur de chaque

personne représentée par ce terrain.

Il ne permet pas de déterminer avec certitude si tous les auditeurs concernés doivent être considérés comme n'ayant jamais connu la foi salvatrice.

L'enseignement explicite porte sur la stérilité provoquée par les préoccupations concurrentes.

7.3. L'avertissement adressé aux croyants

La portée pratique de ce troisième terrain concerne particulièrement les priorités de l'existence.

Dans Matthieu 6.24, Jésus affirme qu'il est impossible de servir simultanément Dieu et l'argent comme deux maîtres.

Dans Matthieu 6.33, il appelle à rechercher premièrement le Royaume et la justice de Dieu.

Ces enseignements rejoignent l'avertissement du semeur.

La vie spirituelle ne peut devenir féconde lorsque les préoccupations concurrentes dominent durablement le cœur.

8. Le quatrième terrain : la réception authentique

8.1. Comprendre la Parole

Matthieu 13.23 décrit la bonne terre comme représentant celui qui entend la Parole et la comprend.

Cette compréhension constitue une différence essentielle avec le premier terrain.

Elle ne doit pas être réduite à la capacité de répéter un enseignement.

Dans le contexte de la parabole, elle appartient à une réception qui produit du fruit.

La compréhension véritable possède donc une portée spirituelle et pratique.

8.2. Accueillir la Parole

Marc 4.20 insiste sur l'accueil de la Parole.

Cette précision souligne la réponse favorable de l'auditeur.

Le message n'est pas simplement entendu.

Il est reçu.

Cependant, cet accueil se distingue de celui du terrain pierreux par son résultat durable.

La bonne terre porte du fruit.

L'accueil authentique ne se limite donc pas à une réaction momentanée.

8.3. Retenir la Parole avec persévérance

Luc 8.15 décrit ceux qui retiennent la Parole dans un cœur honnête et bon.

Il précise qu'ils portent du fruit avec persévérance.

Cette formulation réunit la disposition intérieure, la fidélité et la fécondité.

La bonne terre représente ainsi une réception qui demeure active dans le temps.

La Parole conserve son influence malgré les difficultés et les préoccupations de la vie.

9. La persévérance comme caractéristique du disciple

9.1. Demeurer dans la Parole

Jean 8.31 associe la véritable condition de disciple à la persévérance dans l'enseignement de Jésus.

Cette déclaration rejoint directement la description de la bonne terre.

La fidélité durable ne constitue pas un élément secondaire de la vie chrétienne.

Elle appartient à la manière dont Jésus décrit ses véritables disciples.

La parabole du semeur illustre cette réalité par la croissance de la semence jusqu'à la récolte.

9.2. Persévérer dans la foi

Colossiens 1.21-23 présente la réconciliation accomplie par Christ et souligne la nécessité de demeurer fondé et ferme dans la foi.

Hébreux 3.14 associe également la participation à Christ à la conservation ferme de l'assurance initiale jusqu'à la fin.

Ces passages mettent en évidence l'importance de la persévérance.

Ils doivent cependant être interprétés dans leurs contextes respectifs.

Leur rapprochement avec la parabole du semeur permet de constater une continuité dans l'enseignement du Nouveau Testament.

La fidélité durable possède une importance fondamentale.

9.3. La persévérance et l'action de Dieu

L'appel à persévérer ne signifie pas que la vie chrétienne repose exclusivement sur la force humaine.

Philippiens 1.6 exprime la confiance de Paul dans l'action de Dieu, qui achèvera l'œuvre commencée chez les croyants.

Philippiens 2.12-13 associe la responsabilité humaine à l'action de Dieu qui produit le vouloir et le faire.

Ces passages montrent que la persévérance peut être envisagée à la fois sous l'angle de l'engagement du croyant et sous celui de l'action divine.

La parabole du semeur insiste principalement sur la réception et la fécondité.

Elle ne développe pas explicitement toutes les dimensions de cette relation.

10. Le fruit comme manifestation de la foi

10.1. La fécondité constitue le résultat attendu

Dans les trois Évangiles, la bonne terre produit du fruit.

Cette caractéristique la distingue des autres terrains.

Jésus ne présente pas la fécondité comme un simple élément facultatif.

Elle constitue l'aboutissement positif de la parabole.

Cependant, le texte ne fournit pas une liste exhaustive des fruits spirituels concernés.

Il faut donc éviter de limiter cette fécondité à une seule activité.

10.2. Le fruit et la conduite

Dans Matthieu 7.16-20, Jésus enseigne que les arbres se reconnaissent à leurs fruits.

Cette comparaison souligne la relation entre la nature d'une réalité et ses manifestations visibles.

Jacques 2.17 affirme également qu'une foi sans œuvres est morte.

Ces passages éclairent la portée de la fécondité dans la parabole du semeur.

La réception authentique de la Parole doit produire des conséquences dans l'existence.

Cependant, les œuvres ne doivent pas être présentées comme une manière d'acheter ou de mériter le salut.

Ephésiens 2.8-10 distingue clairement le salut reçu par grâce, au moyen de la foi, des bonnes œuvres auxquelles les croyants sont destinés.

10.3. La diversité des rendements

Matthieu et Marc mentionnent des rendements de trente, soixante et cent pour un.

Cette diversité montre que la fécondité peut être inégale.

Tous les auditeurs représentés par la bonne terre ne produisent pas nécessairement une récolte identique.

Cependant, ils portent tous du fruit.

Le texte ne permet pas d'attribuer à ces trois rendements des catégories précises de croyants ou des degrés définis de récompense éternelle.

L'enseignement porte sur la réalité et l'abondance de la fécondité.

11. La parabole permet-elle de juger définitivement le salut d'autrui ?

11.1. Les limites de l'observation humaine

La parabole décrit des dispositions spirituelles, mais elle ne donne pas aux hommes la capacité de connaître parfaitement le cœur de leurs semblables.

Une réaction enthousiaste peut être superficielle.

Une croissance extérieure peut demeurer stérile.

Inversement, une fécondité réelle peut se manifester progressivement.

Ces observations appellent à la prudence.

Le jugement définitif de l'état spirituel d'une personne ne peut être établi uniquement à partir d'impressions momentanées.

11.2. La nécessité du discernement

Cette prudence ne signifie pas que les comportements seraient sans importance.

Jésus enseigne que les fruits permettent de reconnaître certaines réalités spirituelles.

Cependant, le discernement doit s'exercer avec humilité.

Il doit tenir compte de la durée, de la fidélité et de la cohérence de la conduite.

La parabole invite avant tout chaque auditeur à examiner sa propre réception de la Parole.

Elle ne constitue pas un instrument permettant de classer arbitrairement les autres dans des catégories définitives.

12. Les quatre terrains représentent-ils des états irréversibles ?

12.1. Ce que le récit décrit

La parabole présente quatre situations agricoles et leurs résultats.

Elle ne raconte pas la transformation successive d'un terrain pierreux en bonne terre.

Elle ne décrit pas non plus la manière dont un chemin compacté pourrait être labouré.

Son objectif consiste à comparer différentes réceptions de la Parole.

Il serait donc incorrect d'affirmer que Jésus enseigne explicitement, dans cette parabole, un processus de transformation des quatre terrains.

12.2. Ce que le récit ne précise pas

Inversement, la parabole n'affirme pas que les dispositions spirituelles représentées par les terrains

seraient nécessairement immuables.

Elle ne développe pas cette question.

D'autres passages bibliques appellent les hommes à la repentance et à la conversion.

Dans Actes des apôtres 3.19, Pierre exhorte ses auditeurs à se repentir et à se convertir.

Dans Ezéchiel 18.30-32, Dieu appelle son peuple à se détourner de ses transgressions.

Ces textes montrent l'importance de l'appel au changement.

Cependant, ils ne doivent pas être présentés comme une explication explicite de la transformation des terrains dans la parabole du semeur.

13. La relation entre grâce divine et responsabilité humaine

13.1. La Parole vient de Dieu

La parabole identifie la semence à la Parole de Dieu.

L'initiative de la révélation appartient donc à Dieu.

Les auditeurs ne produisent pas eux-mêmes le message qui leur est annoncé.

Ils le reçoivent.

Cette perspective rappelle que la foi chrétienne repose sur une révélation divine et non sur une simple recherche humaine.

13.2. Les auditeurs sont responsables de leur réponse

Les quatre terrains montrent néanmoins que la manière de recevoir la Parole possède une importance fondamentale.

Jésus appelle ses auditeurs à entendre.

Il avertit contre l'absence de compréhension, la superficialité et les préoccupations concurrentes.

Ces avertissements supposent que la réponse humaine doit être prise au sérieux.

La parabole ne présente donc pas les auditeurs comme de simples spectateurs.

Elle les confronte à leur responsabilité devant la révélation.

13.3. Une relation que la parabole ne systématise pas entièrement

La question de l'articulation entre la grâce divine et la responsabilité humaine occupe une place importante dans la théologie chrétienne.

Cependant, la parabole du semeur ne développe pas une explication systématique de cette relation.

Elle affirme l'origine divine de la Parole.

Elle décrit les différentes réactions humaines.

Elle souligne la nécessité d'une réception féconde.

Ces affirmations doivent être conservées sans imposer au texte une construction doctrinale plus détaillée que celle qu'il présente.

14. Tableau de synthèse : foi, persévérance et fécondité

TERRAIN	RÉCEPTION DE LA PAROLE	DIFFICULTÉ PRINCIPALE	RÉSULTAT DÉCRIT	PRÉCISION THÉOLOGIQUE
Chemin	Écoute sans réception féconde	Intervention du diable, absence de compréhension	La Parole est enlevée	Luc précise que la foi et le salut sont empêchés
Terrain pierreux	Accueil joyeux et foi temporaire	Absence de racines, épreuve	Abandon	Le texte ne définit pas explicitement la nature salvatrice de cette foi initiale
Épines	Écoute suivie d'une croissance entravée	Soucis, richesses et plaisirs	Absence de fruit mûr	Le texte insiste sur la stérilité sans détailler entièrement l'état spirituel initial
Bonne terre	Compréhension, accueil et conservation	Persévérance nécessaire	Fruit abondant	La fécondité durable caractérise la réception authentique

Ce tableau permet de distinguer les données explicites de la parabole des questions doctrinales qu'elles soulèvent.

La bonne terre se caractérise par une réception durable et féconde.

Les trois autres terrains présentent différentes formes d'échec.

Cependant, les textes ne fournissent pas une description complète de toutes les étapes de la conversion et du salut.

15. Conclusion de l'annexe

La parabole du semeur établit une distinction fondamentale entre l'écoute de la Parole et sa réception véritable.

Le premier terrain représente une proclamation qui n'aboutit pas à la foi.

Le deuxième présente une adhésion joyeuse mais temporaire, incapable de résister à l'épreuve.

Le troisième décrit une croissance progressivement étouffée par les préoccupations et les désirs concurrents.

Le quatrième représente ceux qui accueillent, comprennent et conservent la Parole jusqu'à produire du fruit.

La comparaison des trois Évangiles montre que la persévérance occupe une place essentielle dans cet enseignement.

Cependant, la parabole ne constitue pas un exposé doctrinal complet sur la régénération, la sécurité du

salut ou la possibilité de l'apostasie.

Elle fournit des éléments importants pour cette réflexion, mais certaines questions nécessitent l'examen d'autres passages bibliques.

Son objectif principal demeure clairement identifiable.

Jésus avertit ses auditeurs contre les formes de réception qui ne produisent pas de fruit.

Il présente la bonne terre comme le modèle d'une réception authentique et persévérante.

La parabole du semeur enseigne que la véritable réception de la Parole de Dieu ne peut être évaluée uniquement à partir d'une réaction initiale. Elle se reconnaît à une foi qui demeure, résiste aux obstacles et produit un fruit durable.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX365 - Étude des principaux termes grecs de la parabole du semeur https://schilo.org/anx365-etude-des-principaux-termes-grecs-de-la-parabole-du-semeur/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX367 - La parabole du semeur et les autres paraboles du Royaume de Dieu https://schilo.org/anx367-la-parabole-du-semeur-et-les-autres-paraboles-du-royaume-de-dieu/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx366-les-quatre-terrains-reception-de-la-parole-foi-et-perseverance/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.